

# Les Mardis de JANVIER

## Mardi 4 Janvier

### Les Amants Sacrifiés

(K. Kurosawa) VOST

*Lion d'argent à La Mostra de Venise 2020*

Kobé, 1941, dans un Japon autoritaire et martial, un couple épris de liberté et ouvert aux idées du monde occidental se retrouve confronté à un choix cornélien : dénoncer ou se taire, trahison politique et/ou trahison conjugale.

Reconstitution du Japon des années 40, lumières, costumes, tout est épuré, densifié, ce qui ajoute de la puissance à l'intrigue .



## Mardi 11 Janvier

### Debout les femmes !

(F. Ruffin et G. Perret)

L'intérêt de ce témoignage est de donner la parole aux femmes que l'on entend rarement et qui exercent les métiers d'aides à domicile. De plus, elles le font avec beaucoup de dignité et sans misérabilisme. A Dieppe et dans les Hauts-de-France, autour d'une table ou sur leurs lieux de travail, elles expliquent à la fois leur attachement à l'aide aux personnes, mais aussi toutes les difficultés inhérentes aujourd'hui à la profession : des postes souvent précaires, majoritairement à temps partiel avec des amplitudes horaires importantes, toujours avec de modestes salaires.

**Un film militant, un film nécessaire.**



# Mardi 18 Janvier

(A.Farhadi) VOST

*Grand Prix Festival de Cannes 2021*

Après La fête du feu 2006, A propos d'Elly 2009, Une séparation 2010, Le passé 2013, Everybody knows 2018, ce grand réalisateur observe une fois encore les réalités douloureuses de son pays avec un regard subtil et ambigu. Tout y passe « mine de rien » : le mensonge, la manipulation, les médias, la justice, le dogmatisme, cela en deux jours de la vie d'un homme ordinaire.

**Un des meilleurs films de 2021**



# Mardi 25 Janvier

de **Arnaud Desplechin** avec D.Podalydès, L.Seydoux, A.Grinberg  
Film adapté du roman du même nom de Philip Roth publié en 1994 en France, et présenté à Cannes en 2021.

« C'est tout le projet d'Arnaud Desplechin que de s'attaquer à une œuvre assez méconnue de l'écrivain, issue de carnets personnels, où l'homme raconte son rapport aux femmes de sa vie. D'emblée, la mise en scène se heurte à des éléments assez délicats : les protagonistes parlent un français plutôt élaboré, alors qu'ils sont pour la plupart de nationalité britannique ou américaine ; ensuite, le cinéaste s'engage dans un projet de cinéma qui fait la part belle aux discours, au risque peut-être de faire oublier l'image. Or, il faut l'expérience, le talent incontestable de Desplechin pour contourner ces deux difficultés et réaliser un film délicat, profondément intelligent, sensible et délicieusement drôle. L'œuvre qui se regarde semble d'une facilité déconcertante, comme l'art d'un musicien virtuose, multipliant les morceaux de bravoure, avec un sentiment d'aisance totale pour celui qui les écoute. »  
*(Laurent Cambon, Avoir-alire.com)*

# Tromperie

